

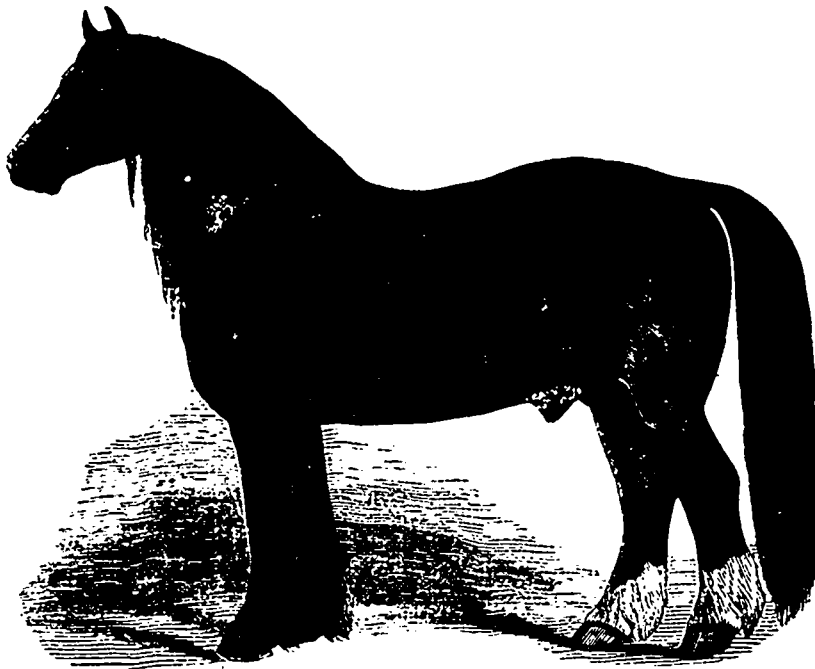
d'un minot par semaine pour les cinq cochons. Mais, dans les quatre semaines de grand froid, la différence a été beaucoup plus marquée. Les cochons placés dans les loges chaudes ont mangé 1,865 livres de blé-d'inde et ont augmenté de 189 livres, consommant 5.74 livres de blé-d'inde pour chaque livre d'augmentation; ceux placés à l'extérieur, dans le même temps, ont mangé 997 livres et ont augmenté de 82 livres, consommant 18.16 livres pour chaque livre d'augmentation. Il s'en suit que pour augmenter de 82 livres, s'ils avaient été dans des loges chaudes, ils n'auraient exigé que 470 livres de blé-d'inde, de sorte que 527 livres, soit plus de la moitié, ont été employées à entretenir de la chaleur chez les cochons. A 28 centins par minot de blé-d'inde, l'augmentation coûte dans les loges chaudes \$2.87 centins par livre, et celle obtenue dans les enclos froids \$6.08. A 56 centins par minot, l'augmentation coûte dans les loges chaudes \$5.74 par livre, et

torze ans et trois génisses à leur premier veau. Celles-là mises de côté, les moyennes produites par les autres sont 6,179 livres 5 onces, soit 2,874 pintes de lait par vache par année, faisant 398 livres 10 onces de beurre par vache, par année.

(Du *Mark Lane Express.*)

#### Le cultivateur vétérinaire.

Les animaux de la ferme sont, tout comme leur propriétaire, sujets à un grand nombre de maladies, et réclament souvent, comme lui, les soins d'un médecin. Mais, il arrive aussi, pour eux comme pour l'homme, que leur maladie est une de ces affections communes, aux symptômes de-quelles on ne peut se méprendre et qui sont faciles à soigner si l'on a sous la main les remèdes nécessaires.



ÉTALON DE TRAIT ANGLAIS IMPORTÉ, KING OF THE VALLEY.

celle obtenue dans les enclos froids \$12.16. Ce rapport devrait amplement suffire pour convaincre les plus sceptiques de l'avantage et du profit qu'il y a à avoir de bonnes bâtisses, propres et confortables pour tous les animaux dans les temps froids. Notre propre expérience corrobore pleinement l'exactitude des chiffres donnés plus haut et démontre qu'on retire également le même profit en tenant dans les mêmes bonnes conditions les bêtes à cornes et les moutons; de fait, personne ne peut faire d'argent en essayant d'hiverner n'importe quel animal dehors."

De semblables résultats ont été obtenus à la station expérimentale de l'état d'Ohio. Des faits de cette sorte sont particulièrement importants à constater pour les cultivateurs dans les régions très froides de la province de Québec, et s'appliquent non seulement aux cochons, mais encore à toute espèce de bétail.—(Red.)

#### Vaches Jerseys.

Le professeur Henry E. Alvord donne le rapport du produit du troupeau de vaches jerseys de Houghton Farm, U. S. A. Il y avait quinze vaches, y compris deux de qua-

Dans ces cas, un cultivateur se sauve souvent la dépense d'un voyage pour aller quérir le vétérinaire, et du paiement des soins que ce dernier aura donnés, soins que le cultivateur aurait pu donner lui-même, s'il avait eu ce qu'il faut pour cela.

En donnant une liste de certaines substances médicales souvent employées par les vétérinaires et quelques notes sur la manière de s'en servir, je veux mettre chaque cultivateur, en état de donner à ses animaux les soins les plus urgents qu'ils requerront.

Voici cette liste telle qu'on la trouve dans le dernier rapport de la société royale d'agriculture d'Angleterre, donnée par le professeur G. T. Brown, du département d'agriculture du conseil privé. Les remèdes indiqués dans cette liste sont au nombre de vingt-deux, et voici leurs noms par ordre alphabétique :

Acide carbonique, acide salicylique, aconit, alcool, aloës, chlorure de zinc, cordial pour les veaux, coton et gaze carbonisés, électuaire, gingembre, huiles de lin et de ricin, huile de térébenthine, liniment d'ammoniaque, mixture contre les coliques, noix d'arec, onguent mercuriel bleu,